

frais occasionnés par la construction des remparts de la Croix-Rousse, le grand mur qui bordait les fossés des Terreaux ayant été jugé insuffisant pour garantir la ville en cas d'agression.

Symphorien Champier publia la relation de cet événement en latin et en français, l'année même où il arriva. L'opuscule latin intitulé : *De seditione lugdunensi, anno 1526*, se trouve à la suite du *Gallie celticæ ac antiquitalis lugdunensis, quæ caput est Cellarum, campus a Morino Pierchameo*, etc., in-fol.; et la traduction française parut sous ce titre : *Cy commence ung petit liure de l'antiquite, origine et noblesse de la tres antique cité de Lyon. Ensemble de la Rebeine et conjuration ou rebellion du populaire de ladicte ville contre les conseillers de la cité et notables marchans, à cause des bleds, faicte cest presente année 1529 ung dimanche, jour de S. Marc, trad. du latin de Messire Morien Pierchan par Théophile du Mas, de St- Michel en Barrois*, in-8°. Messire Morien Pierchan et Théophile du Mas sont des masques sous lesquels se cachait Symphorien Champier. Pierchan est l'anagramme de Champier, et le nom de Morien, qu'il joint au sien, est celui d'un de ses voisins dont la maison fut saccagée après la sienne. La sédition dont il décrit l'origine et les effets tenant une place dans l'histoire de notre cité, nous emprunterons de son récit les principaux détails qui y sont contenus.

La populace, irritée par la légère imposition que le consulat avait été forcé d'établir, commença par s'attrouper dans l'église des Cordeliers, où elle sonna le tocsin, afin d'ameuter un plus grand nombre de mécontents. Bientôt deux mille hommes, ayant deux cents femmes à leur tête, et tous armés de bâtons, se répandirent dans les rues, pillèrent les maisons des plus notables citoyens, et n'en épargnèrent même pas de plus obscures, car on rapporte que la boutique d'un pauvre pâtissier, qui se trouvait sur leur passage, fut dévastée par ces séditeux. Puis, ils prirent pour prétexte de leurs excès la cherté du blé, causée, disaient-ils, par les grands amas que